

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Basket-ball : FAP, GSP et Police en route pour la BAL 2020

James Angelo LOUNDOU.
Yaoundé/Cameroun

L'ASSOCIATION sportive police du Mali, les Forces armées et de police (FAP) du Cameroun et le Groupement sportif des pétroliers (GSP) d'Algérie prendront part à la première édition de la nouvelle version de la Basket Africa League (BAL). Dimanche, au terme du match de classement entre les deux vaincus des demi-finales, les Maliens ont arraché le troisième et dernier strapon-tin de la Division Ouest, après être venus à nouveau à bout au forceps (71-69) des Ivoiriens d'Abidjan basket-ball club (ABC), déjà vaincus (78-77) en match de poule (B) à l'occasion du premier derby ouest-africain.

Ibrahim Haidara et ses coéquipiers ont ainsi coupé la route à l'historique capitaine ivoirien, Stéphane Konaté, 39 ans, meilleur marqueur du tournoi qualificatif (Élite 16) susmentionné (21 points de moyenne) et MVP de l'édition 2005. Samedi dernier, le GSP a été la première formation à obtenir le sésame qualificatif pour la phase régulière, qui débutera en mars 2020. Portés par leurs internationaux Nadjem Eddine Belkacem (27 points) et Momahed Touati (17 rebonds), les Algériens ont dominé l'AS Police (76-61).

La très attendue seconde demi-finale a vu FAP toucher au but. Sous l'impulsion de l'Américain Jordan Rezendes (15 points) et du Camerounais Etienne Tametong, la formation qui a remplacé Condor (le champion national) n'a laissé aucune chance à ABC (77-64), matérialisant la promesse faite par son

entraîneur Gilles Kouomo, lors du premier tour éliminatoire à Libreville au mois d'octobre.

Les trois zones continentales représentées lors des qualifications que le Palais polyvalent des sports de Yaoundé a abritées, du 26 novembre au 1er décembre 2019, comptent donc chacune un porte-étendard.

En attendant de connaître les trois derniers participants qui seront issus du tournoi éliminatoire de la Zone Est, programmé du 17 au 22 décembre 2019 à Kigali (Rwanda), notons que FAP, GSP et AS Police rejoignent les qualifiés d'office que sont les champions d'Angola (Petro Atletico de Luanda), d'Égypte (Zamalek), du Maroc (AS Salé), du Nigeria (Rivers Hoopers), du Sénégal (AS Douanas) et de Tunisie (US Monastir).

Enfin, Le Caire (Égypte), Dakar (Sénégal), Lagos (Nigeria), Luanda (Angola), Rabat (Maroc) et Tunis ou Monastir (Tunisie) sont les villes retenues pour accueillir la saison régulière qui débutera en mars prochain. Alors que Kigali abritera le tour final (à quatre équipes) et la finale d'une BAL 2020 que les joueurs et dirigeants de Manga BB regarderont à la télévision, avec bien de regrets. Vu que le club gabonais n'a pas su exploiter ses réelles chances de qualification au Cameroun.



Photo: DR/L'Union

Les Ivoiriens de ABC se sont qualifiés pour la phase finale, au terme des matchs de groupe de l'African basket.

Lerry Essono Mve : "En Coupe d'Afrique, il faut avoir un certain état d'esprit"

Propos recueillis par J.A.L.
Yaoundé/Cameroun

L'union. Vous étiez parmi les renforts gabonais sollicités par Manga pour aider le club à atteindre l'objectif de la qualification pour la BAL 2020. On vous imagine déçu.

Il me reste surtout une sensation de frustration, parce que cette équipe avait le potentiel pour réaliser de meilleures choses. Mais c'était sans compter avec le manque de préparation de l'équipe. Me concernant, je n'ai eu que deux séances d'entraînement avec l'équipe, et j'ai parallèlement appris que le groupe que j'ai rejoint n'en avait eu que deux auparavant. Même le Sénégalais Daouda Ndiaye, qui est arrivé la veille du premier match, n'en a eu qu'une seule. Il était donc difficile d'avoir une vraie cohésion dans le jeu. Il m'a fallu un match et demi pour m'adapter au style de jeu particulier de Manga. Je suis persuadé que si nous avions eu davantage de temps pour travailler, nous aurions été plus performants. Voyez qu'avec seulement deux jours d'entraînement ensemble, nous avons pu obtenir

deux victoires et manqué de peu la qualification pour les demi-finales, à une victoire de la phase finale de la BAL. J'espère que les dirigeants tireront les enseignements de cette compétition."

Malgré les limites de la phase préparatoire, le tournant de cette campagne à Yaoundé n'est-il pas cette deuxième sortie mal appréhendée contre les Ivoiriens d'ABC ?

Les regrets ont été encore plus grands le lendemain lorsque nous avons vu cette équipe affronter Mazembe que nous avons nettement dominé. Nous nous sommes demandé comment a-t-elle fait pour nous battre. C'est, en fait, nous qui leur avons donné ce match. Parce que lorsqu'on arrive en compétition internationale, notamment en Coupe d'Afrique, il faut un certain état d'esprit. Et si nous ne le comprenons pas, nous connaissons d'autres désillusions face aux équipes potentiellement inférieures à nous. Nous nous sommes montrés suffisants et trop confiants.

Au sortir de cette élimination, vous repartez en Algérie où vous évoluez depuis cinq ans. Com-

ment vivez-vous de là-bas l'évolution de l'environnement du basket-ball domestique gabonais dont vous êtes issu ?

C'est vrai que je vais rentrer en Algérie, retrouver la compétition avec mon club. Tout en restant en attente d'une belle opportunité pour aller plus haut et passer un cap. Pour revenir sur le basket-ball gabonais, je dois dire que vu de l'extérieur, il est en train de régresser. Pour ne pas dire qu'il n'existe pratiquement plus. Ce n'est pas parce que Manga participe à une compétition internationale et gagne des matchs qu'on va dire que la situation est reluisante. Aujourd'hui au Gabon, il n'y a pratiquement rien, comparativement aux années fastes ou celles de mes débuts au plus haut niveau national. On ne peut ne pas avoir un championnat national depuis cinq ans. C'est vraiment difficile à comprendre. Ce d'autant plus que le Gabon compte des figures de proue, comme Stéphane Lasmé, et que Chris Silva Obame est maintenant en NBA. Comment voudriez-vous que les expatriés reviennent en sélection nationale dans un tel environnement ?"